



Texte détérioré

SE 4 ANS.
Craig, Imp., propriété de
Lachute — 10.455 lbs
de gras.

SE 3 ANS.
thy 3ème, propriété du
nald — 11.331 lbs de lait
ou 572 lbs de gras de

all Imp. — propriété de
chute, P. Q., a donné 12.
4.03% ou 519 lbs de gras.

DE DEUX ANS.
toine, propriété de M.
neuf, St. Antoine de Ver-
9.695 lbs de lait, 4.63%
de gras.

Anna, propriété de M.
Fils, Compton, P. Q. —
lait — 4.30% ou 433 lbs
de gras.

ON 305 JOURS.

SE ADULTE.
nière, propriété de Joseph
in, Verchères, Qué. —
lait — 4.46% ou 547 lbs
de gras.

SE 4 ANS.
propriété de M. Antonio
ssisville, P. Q. — 10.504
4.25% ou 446 lbs de gras

SE 3 ANS.
priété de M. Louis Albert,
Q. — 7.777 lbs de lait,
lbs de gras.
oile — propriété de M.
ard, St. Damase, St-Hya-
é. — 8.621 lbs de lait —
de gras.

SE 2 ANS.
priété de Jos. L. Paquet,
— 8.708 lbs de lait —
de gras.

STEIN

il aux éleveurs
ins Holsteins

d'une fête champêtre qui
ent à Chippawa, Ontario,
t réunis plusieurs éleveurs
Lincoln et de Welland,
le directeur de la propa-
ce Holstein-Friesian du
it que la prochaine décade
a programme de sélection
sujets de race Holstein, si
adiens veulent conserver
nestique et extérieur pour
s de cette race. M. Faith
p d'éleveurs de pur sang
as de l'amélioration de la
sans se préoccuper de la
rend le marché des bovins
pagandiste soutient de plus
les éleveurs fassent partie
cales, ayant pour but d'a-
es principes d'élevage que
éleveurs des vieux pays,
souffrira de ce désintéres-
relation avec les éleveurs
era par le fait même.

it un intéressant historique
nant les diverses phases de
ent au pays depuis 1879.
es faits recueillis au cours
chez les éleveurs, il a dé-
te un travail considérable
eut perfectionner la race
fection que l'ont réussi les
élevage. Comme moyen
ment, le propagandiste en
Holstein suggère l'usage
s mâles éprouvés, la con-
uction au Livre d'or et le
leures femelles, possi-
er le type de la race.



Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 12 JUILLET 1934

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 28

Le lait à \$1.45 le cent livres

A la suite de pourparlers avec les commerçants de lait de la ville et du district de Montréal, la Commission d'Industrie laitière de Québec vient, par règlement obligatoire, de fixer le prix devant être payé aux producteurs pour le lait à \$1.45 le cent livres, à 3.5% de gras.

Le communiqué officiel publié par la Commission comporte en outre, qu'il est strictement défendu, et cela dans toute la province, de vendre à un prix inférieur au prix courant fixé pour le lait ou la crème, du lait ou de la crème seuls, ou encore vendus avec tout autre article de commerce.

Le règlement fixant le prix payable au producteur s'applique aux municipalités suivantes du district de Montréal: la ville de Montréal, les municipalités d'Outremont, Verdun, Lachine, Longueuil, St-Lambert, Dorval, Pointe-Claire, Montréal-Est, Mont-Royal, St-Laurent, St-Michel, Montréal-Nord, St-Pierre et ville La Salle.

Au pique-nique des éleveurs de bovins Holsteins, tenu à St-Henri de Mascouche, la semaine dernière, les membres de l'Association des Eleveurs d'Holsteins ont adopté une résolution remerciant la Commission d'Industrie laitière pour le travail pratique qu'elle a accompli depuis son établissement officiel, et approuvant le règlement en vertu duquel le prix vient d'être fixé à \$1.45.

Si nous en jugeons par cette attitude de l'association Holstein qui compte un grand nombre de producteurs intéressés dans le district de Montréal, les cultivateurs laitiers approuvent le règlement de cette question brûlante du prix du lait.

LE SERVICE de laboratoire de la division fédérale des Semences a pour fonction de faire l'essai des différents produits contrôlés par les lois appliquées par cette Division et couvre l'essai des semences pour la pureté et la germination, les analyses chimiques et microscopiques de produits alimentaires, d'engrais, d'insecticides et de fongicides et l'essai de la ficelle d'engravage.

L'institut parasitologique du collège Macdonald

Le dernier congrès des Agronomes canadiens qui s'est tenu dernièrement au collège Macdonald, à Ste-Anne de Bellevue, a donné lieu à certains événements particuliers dont l'importance doit être signalée au public agricole de cette province.

En l'absence de l'Hon. M. Godbout qui, pour des raisons que l'on connaît, fut empêché de se rendre assez tôt au congrès, M. J.-Antonio Grenier l'a représenté à la cérémonie d'ouverture du nouvel institut établi à Macdonald, destiné à poursuivre des travaux de recherches sur les parasites qui causent des dommages considérables chaque année à toutes nos espèces animales, particulièrement à notre cheptel ovin et porcin et qui n'épargne pas non plus notre espèce chevaline. Il est bon de noter que l'Institut de Parasitologie inauguré au Collège Macdonald est le seul du genre que nous avons au pays. Les autorités du collège Macdonald ont bien voulu souligner le fait que le Gouvernement de Québec s'est montré fort généreux en portant beaucoup d'intérêt à cette question importante de la lutte contre les parasites et en contribuant de ses deniers à l'érection du nouveau laboratoire, dont une partie était déjà occupée depuis dix-huit mois environ.

M. W. M. Birks, gouverneur de l'Université McGill de Montréal lors de l'inauguration du nouvel institut, a démontré toute l'importance du rôle que le nouvel établissement est appelé à tenir dans le domaine de l'exploitation animale en représentant qu'il n'est aucunement exagéré de dire que chaque année dix pour cent des moutons, principalement les agneaux, meurent affectés directement ou indirectement par les vers. Bien que les parasites s'attaquent à toutes les espèces animales le pourcentage des pertes qu'ils causent est plus élevé chez les chevaux et les porcs. Les parasites ne causent pas seulement la mort des sujets mais ils diminuent les rendements chez les animaux qui y survivent.

Avant de remettre au directeur, le Dr T. W. M. Cameron, les clefs du nouvel institut, M. J.-A. Grenier a prononcé une brève allocution, déclarant que le Gouvernement de la province de Québec

apprécie hautement le travail de recherches scientifiques sur les parasites qui se poursuit au collège Macdonald, et croit que l'inauguration de cet établissement constitue un des événements les plus importants pour l'agriculture du Canada.

Le but que se propose le collège Macdonald est d'aider les cultivateurs le plus possible et par tous les moyens connus, et bien que le travail scientifique des spécialistes soit très souvent au-dessus de la portée d'appréciation du cultivateur, et que son importance ne soit pas toujours reconnue, les cultivateurs n'ignorent pas cependant que les parasites déciment leurs troupeaux et tout ce qui est tenté pour diminuer les ravages de ce fléau est d'une valeur inestimable pour la classe agricole.

"Il faut bien tenir compte," continue M. le Sous-Ministre, que 90% des troupeaux de moutons sont affectés par les parasites et les pertes dans quelques régions se sont élevées parfois à 40% des sujets".

Le travail qui a été fait jusqu'à présent dans ce domaine est considérable. Ainsi, avec le concours du Service de l'industrie animale provincial, des spécialistes ont parcouru nos campagnes et sont aujourd'hui parfaitement renseignés quant aux espèces d'insectes et de vers qui nuisent à la santé de nos animaux.

Dans le cas des moutons, on est arrivé à trouver des traitements spécifiques. Les cultivateurs ont été invités à traiter leurs troupeaux et déjà les éleveurs qui ont voulu suivre les conseils des techniciens ont pu contrôler le fléau d'une façon satisfaisante.

Au congrès des éleveurs, plusieurs membres ont témoigné de l'efficacité du traitement aux capsules recommandées par les vétérinaires du Service provincial de l'industrie animale.

Les travaux scientifiques qui se continueront dans le nouveau laboratoire, aménagé de tout premier ordre, sont appelés à rendre d'immenses services dans le domaine de l'exploitation animale, lequel, en raison de la nature de notre système de culture, constitue la plus importante branche de notre agriculture.

FRS, FLEURY.

A la semaine prochaine

Les membres de l'Association provinciale des Eleveurs de bovins Holsteins ont tenu leur réunion champêtre annuelle la semaine dernière sur la ferme du Manoir de Repentigny, à St-Henri de Mascouche. L'espace restreint dont nous disposons dans ce numéro nous oblige à remettre à la semaine prochaine le rapport que nous avons préparé concernant cet événement, auquel ont pris part environ quatre cents cultivateurs des districts de Montréal, des Cantons de l'Est et de Québec.

Les leçons qui se dégagent de pareilles journées d'enseignement agricole sont nombreuses. De plus, si nous tenons compte du fait que cette journée champêtre a fourni aux éleveurs l'avantage de visiter l'un de nos plus anciens manoirs, dont l'érection date d'une époque très reculée du régime français au Canada, une chronique spéciale de cet événement s'impose. Nos lecteurs voudront donc surveiller notre prochain numéro.

DANS le rapport que nous avons publié sur le congrès des Agronomes canadiens, il nous a été possible de rendre justice à tous les techniciens qui ont présenté des travaux, et cela pour des raisons que nous avons expliquées dans notre article même. Nous devons toutefois faire une mention spéciale de la remarquable conférence qui a été faite par M. Charles Gagné, professeur d'économie rurale à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, sur le crédit agricole coopératif. Malheureusement retenu ailleurs, à une séance de la Société de Production animale, nous n'avons pu entendre le brillant exposé de cette importante question qu'a fait M. le professeur Gagné.

M. Albert Rioux, dans le Devoir du 4 juillet, donne un intéressant résumé de ce travail, article qui sera probablement reproduit, comme d'ordinaire, dans "La Terre de Chez Nous". Notre confrère nous permettra bien de nous en inspirer pour fournir à nos lecteurs prochainement, à titre de documentation, des renseignements absolument importants sur le fonctionnement de nos Caisses Populaires de crédit et sur l'importance de leur établissement dans nos paroisses rurales.



HATEZ-VOUS D'EN PROFITER

Les lecteurs de ce journal qui doivent des arrérages d'abonnement et désirent se prévaloir de l'avantage que nous leur avons offert en adressant nos factures d'abonnement doivent se hâter de régler d'ici le

25 JUILLET PROCHAIN
dernier sursis que nous accordons afin d'en accommoder le plus grand nombre possible.

L'ADMINISTRATION.

Pour protéger nos champs de pommes de terre

La culture de la pomme de terre en cette province constitue l'une de nos principales récoltes. Nous en cultivons plus que bien des provinces du Dominion, cependant, au point de vue de la qualité, d'une manière générale, bien entendu, nous avons quelques degrés à gravir encore pour atteindre le premier rang. Nous avons bien aujourd'hui des centres de production qui ont adopté des méthodes de culture favorisant de plus hauts rendements à l'acre et une meilleure qualité de tubercules, mais d'une manière générale il se cultive encore trop de variétés de pommes de

terre qui ne répondent pas aux exigences du commerce. Nous avons devant nous le rapport de quelques enquêtes qui ont été conduites dans certains comtés, par les autorités du ministère provincial de l'Agriculture, nous y voyons qu'il est cultivé jusqu'à seize variétés différentes de tubercules dans une même région. Evidemment vous vous expliquez comment il se fait que les provinces Maritimes, particulièrement le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard, présentent une production plus uniforme que nous sur les grands marchés, on

(Suite au dernier couvert)



Nous coupons le dollar en deux!

Tous les abonnés qui règlent leur abonnement dans les 30 jours suivant la date d'expiration

GAGNENT DU 50%

en se prévalant de notre prix spécial d'abonnement

50c PAR ANNEE

et peuvent s'acquitter de leur arrérage au même taux, tous ceux qui régleront avant

LE 25 JUILLET

L'ADMINISTRATION.